

Système d'élevage bovin dans les projets de colonisation de la région transamazonienne - Pará - Brésil

System of bovine breeding in Projects of Colonisation in the Transamazonienne Area - Pará – Brésil

CARVALHO S.A (1), NASCIMENTO T. S. (2)

(1) UFPA - Campus Universitário de Altamira-PA - Brésil

(2) UFPA - Campus Universitário de Altamira-PA - Brésil

INTRODUCTION

La région de la Transamazonienne localisée dans le sud-ouest de l'état du Pará au Brésil se compose de huit communes. Il compte environ 13200 familles paysannes, ainsi que soixante six projets de colonisation regroupant près de 22500 familles. On rencontre également près d'un millier de familles de pêcheurs. La région dispose d'une quinzaine de terres indigènes (*Caderno Território/Sdt/Mda, s.d.*)

Une famille paysanne occupe généralement un lot d'une centaine d'hectares, cultive en vivrier pour son alimentation et la vente, plante des cultures pérennes (principalement café, cacao et poivre) et fait de l'élevage bovin allaitant et laitier pour la vente de veaux, l'alimentation en lait des familles. La forêt primaire est principalement utilisée comme réserve de fertilité, c'est-à-dire, pour l'implantation de nouvelles cultures et peu pour l'exploitation des produits forestiers. Chaque année une ou deux nouvelles parcelles sont défrichées, brûlées puis mises en culture, réduisant ainsi la réserve de fertilité de l'exploitation. L'élevage bovin a un rôle majeur dans quasiment tous les types d'exploitations de la région, en étant une « épargne vive », et une source significative de revenu.

Les résultats présentés ci-après visent à caractériser les systèmes d'élevage de bovins existants dans les projets de colonisation du territoire transamazonien.

1. MATERIEL ET METHODES

La recherche a été menée d'octobre à novembre 2005 dans cinquante-sept exploitations de dix-sept projets de colonisation pour lesquelles un membre de l'exploitation suivait le *cours technique agro-pastoral* financé par le ministère du développement agricole. Les résultats ont été obtenus au travers de l'application d'un questionnaire auprès des familles des jeunes agriculteurs, afin de collecter des informations sur le système de production.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Les données montrent l'importance de la main d'oeuvre familiale, l'existence d'un système de production diversifié et l'élevage bovin étant présent dans 72 % des propriétés. Le cheptel est de type mixte, c'est-à-dire à la fois laitier et allaitant, résultat de croisements successifs entre taurins de souche européenne (Holstein et Charolais) et zébus (*Nelore, Indubrasil, Tabapuã*) de descendance indienne. La traite est faite une fois par jour, tôt le matin avec le veau attaché au pied de la vache pour amorcer la descente du lait. Le sevrage des veaux se fait entre sept et huit mois chez 92 % des

éleveurs. L'alimentation est exclusivement à l'herbe dans le cadre de systèmes fourrager extensifs. Environ la moitié des exploitations ont au moins deux parcelles fourragères. *Brachiaria brizantha* (Hochst.) Stapf est la principale espèce fourragère cultivée. Elle est plantée directement dans la culture vivrière et est exploitable une fois la céréale ou la légumineuse récoltée. Le nettoyage des parcelles est réalisé dans 90 % des exploitations et généralement une fois par an. Tous les éleveurs supplémentent leurs animaux avec des minéraux. Néanmoins, la fréquence de distribution, la qualité et la quantité de supplément ne sont pas toujours optimales.

Le charbon symptomatique, parasite interne, la diarrhée infectieuse et la brucellose constituent les maladies les plus fréquentes. La vaccination et le déparasitage sont réalisés par 90 % des élevages. Les vaccins les plus fréquemment utilisés sont ceux contre la fièvre aphteuse, le charbon symptomatique et la brucellose.

La reproduction repose sur la monte naturelle et relation moyenne est trente vaches par un taureau. L'intervalle entre vêlages est de l'ordre de treize mois.

CONCLUSIONS

L'élevage bovin dans les exploitations familiales relève d'une stratégie d'épargne et de production de revenu par la vente des veaux et parfois celle du lait ou des fromages. Néanmoins, il s'agit encore d'un élevage extensif, où les performances sont relativement basses en rapport avec les pratiques utilisées. Le chargement animal est en moyenne une UBT (unité bétail tropical) par hectare. Les coûts de production sont bas.

Il s'agit d'une exploitation minière des ressources naturelles existantes, en particulier la fertilité du sol, ainsi que la biomasse et la biodiversité forestière pour l'implantation de la culture vivrière puis du pâturage. On peut difficilement parler de production durable, ce qui implique la nécessité d'élaborer des alternatives à moindre externalités environnementales négatives mais pouvant garantir des conditions de vie décentes.

Nos remerciement vont en particulier aux jeunes agriculteurs et leurs familles des projets de colonisation ainsi qu'à l'ex-étudiant / jeune agriculteur Dardelle Da Silva pour son mémoire

Caderno do Território/Sdt/Mda. *Transamazônica*, Volume I. [http://www.territoriosdacidadania.gov.br/dotlrn/clubs/territoriosrura is/transamaznicapa2](http://www.territoriosdacidadania.gov.br/dotlrn/clubs/territoriosrura%20is/transamaznicapa2). Accès au : 21 juin 2008